
2005-06-03

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Importance économique des ports maritimes flamands: rapport 2003

NBB Working Paper No. 69 - Research Series

www.nbb.be

Comme chaque année, la Banque nationale publie une étude sur l'importance économique des ports d'Anvers, Gand, Ostende et Zeebrugge.

La contribution de chaque port à l'économie nationale est estimée à partir de l'analyse de leurs situations économique, sociale et financière, sur la période allant de 1997 à 2003. Les trois variables faisant l'objet des principaux développements sont la valeur ajoutée (VA), l'emploi et l'investissement. Cette étude met également en évidence les effets indirects en VA et en emploi de l'activité du secteur sur l'ensemble de l'économie du pays. Une présentation synthétique du bilan social est proposée. À partir de ce numéro, l'analyse des résultats financiers des secteurs sous revue est complétée par l'application d'un modèle de prévision de défaillance.

En 2003, la VA directe des ports maritimes flamands a augmenté de 3,6 p.c. par rapport à l'année précédente, à prix courants (soit +2,9 p.c. à prix constants), un niveau supérieur à la croissance observée dans l'ensemble de l'économie. La manutention portuaire, les armateurs, le commerce, les industries pétrolière, métallurgique et des équipements électroniques, ainsi que les transports terrestres ont connu des hausses sensibles, à la différence des industries de l'énergie, de la chimie et de l'automobile. Le port d'Anvers, qui représente 64,6 p.c. de la VA des quatre ports à l'étude, est celui qui a enregistré la croissance la plus soutenue de sa contribution au PIB en 2003. Les ports de Gand et d'Ostende ont été en croissance, mais à un degré moindre, tandis que la VA a stagné à Zeebrugge. La VA indirecte estimée a, la même année, reculé de 0,9 p.c. à prix courants (soit -1,6 p.c. à prix constants), si l'on considère l'ensemble de la chaîne située en amont des entreprises installées dans les ports flamands. La VA totale, somme des VA directe et indirecte, s'est élevée à près de 22 milliards d'euros en 2003, soit 8,4 p.c. du PIB belge, et 4,3 p.c. lorsque est considérée seulement la VA des entreprises de la population (11,5 milliards d'euros).

En 2003, l'emploi direct dans les ports maritimes flamands a reculé de 0,6 p.c., alors que l'emploi intérieur belge progressait quelque peu (+0,1 p.c.). Cette légère baisse a été relevée dans la plupart des branches, à l'exception des équipements électroniques et des autres industries. Ce recul est imputable à la progression des fins de contrat. L'intérim et le recours à du personnel extérieur ont en revanche gagné du terrain en 2003. Des quatre ports sous revue, Ostende et Zeebrugge ont connu des hausses d'effectifs en 2003, alors que l'emploi a légèrement reculé à Anvers et stagné à Gand. Anvers totalisait, la même année, 58,2 p.c. de l'emploi du secteur. L'emploi total, c'est-à-dire la somme de l'emploi direct et indirect, des ports flamands est estimé à 238.876 ETP en 2003, en baisse par rapport à l'année précédente. L'emploi total représente néanmoins 6,4 p.c. de l'emploi intérieur belge. Si l'on ne tient compte que de l'emploi direct, à savoir 105.419 ETP, ce rapport s'établit à 2,8 p.c.

À côté des investissements publics destinés à l'aménagement d'infrastructures, l'investissement privé tient une place déterminante dans le développement de l'activité portuaire. En 2003, l'investissement dans les ports maritimes flamands a progressé de 0,8 p.c. à prix courants, par rapport à l'année précédente. Mais cela revient à un recul de 0,6 p.c. à prix constants. Les hausses enregistrées par la manutention portuaire,

les industries de l'automobile et de la métallurgie et le transport routier ont été contrebalancées par les reculs relevés dans la plupart des autres secteurs maritimes et non maritimes. Des quatre ports sous revue, Ostende et Zeebrugge sont ceux qui ont enregistré les hausses les plus importantes de l'investissement en 2003, alors que celui-ci a stagné à Anvers et s'est même replié à Gand. Le port d'Anvers a bénéficié, la même année, de 59,7 p.c. du total des fonds investis dans le secteur, lesquels se sont élevés à près de 2,5 milliards d'euros.

La rentabilité nette des capitaux propres après impôts a considérablement augmenté en 2003, dans l'ensemble des ports à l'exception d'Ostende, atteignant un niveau supérieur à la moyenne nationale. Le fonds de roulement net des entreprises installées aux ports flamands est en moyenne redevenu positif, grâce au progrès sensible observé à Anvers et en dépit des reculs constatés à Ostende et Zeebrugge. La solvabilité a par contre accusé un recul significatif, sauf à Ostende. Le pourcentage d'entreprises en difficulté dans les ports maritimes flamands a diminué en 2003, d'après le modèle de prévision de défaillance développé par la Banque nationale. Cette diminution a été observée tant auprès des grandes entreprises que des PME.